

GENÈVE - LÉMAN

TOURISME Une campagne publicitaire "sexy"

Les moniteurs vont bomber le torse

SUISSE

Le tourisme helvétique se porterait plutôt bien si l'on en croit les statistiques des organismes professionnels helvétiques. Cette embellie a amené "Suisse-Tourisme" à aller plus loin. Jusqu'à envisager une campagne de promotion internationale à gros budget. L'organisme d'Etat dispose d'une enveloppe de 18 millions de francs suisses (10,76 millions d'euros) pour le lancement de son projet sous un thème "glamour".

À l'aube de la saison d'hiver, le choix s'est porté sur les moniteurs de ski considérés chez nos voisins comme des "ambassadeurs" souvent convoités. La campagne publicitaire présentée tout récemment s'articule autour de différents axes. On pourra ainsi admirer les plus beaux spécimens du

genre bronzés et musclés sur fond de montagnes suisses dans les gares, les trains, les trams et sur les places. Les chaînes de télévisions diffuseront des spots mettant en scène un moniteur de ski tout aussi charmant dévalant une piste de velours blanc suivi d'une file interminable d'élèves. Un concours désignera le moniteur le plus séduisant.

Cette campagne de charme et de grande envergure cible l'Allemagne, l'Angleterre, l'Amérique du Nord, la France, l'Italie, le Benelux, la Russie, l'Espagne et bien sûr la Suisse. Il n'est pas pour autant question d'aller jusqu'à mettre à nus les pulls rouges sur des calendriers de plus en plus à la mode mais seulement de leur faire... bomber leurs beaux torsos.

N. M.

COOPÉRATIVE D'HABITATION L'exemple Inti dans la banlieue de Genève

L'immeuble collectif qui recrée du lien



À quelques kilomètres de Genève, l'immeuble Inti. Particularités ? Des animations en soirée, des personnes âgées en appartement partagé, des jardins... Pour résumer : une vie en collectivité revisitée. Le DL/V. B.

REPÈRES

GENÈSE DU PROJET

■ L'immeuble a été livré en mars 2005. Il compte 18 appartements, du F3 au F7 pour favoriser la mixité. La concrétisation du projet aura nécessité près de dix ans de gestation. Le terrain de 2 300 m² est loué à l'Etat par un droit de superficie de 99 ans pour un montant d'environ 60 000 CHF par an (36 000 €). En contre-partie, la coopérative devait prévoir un minimum de 60 % de logement social. Et sans ce contrat avec l'Etat, le projet n'aurait pas vu le jour : « L'acquisition d'un terrain est bien trop chère ». Le terrain trouvé, la coopérative a pu mandater un architecte. Mais restait encore à trouver une banque. « Avec uniquement 5 % d'apports et un terrain dont nous ne sommes pas propriétaires, ils prennent un maximum de risques. » Pas simple donc, mais une banque d'Etat a suivi.

LOYER

■ Parce que la coopérative est d'utilité publique. Aucun bénéfice n'est tiré des loyers. Ils couvrent uniquement les charges de fonctionnement et le remboursement de l'emprunt. Pour un 6 pièces, compter autour de 2 300 CHF (1 400 €) avant la déduction des allocations logement. Par rapport au marché genevois, ce prix est considéré comme un loyer moyen. « Pas bon marché car c'est neuf mais moyen. »

QU'EST-CE QUE LA COOPÉRATIVE ?

■ Au départ, il fallait être sept. Le seuil minimum pour l'enregistrement au registre du commerce de la coopérative. Autre prérequis : amener 5 % de fonds propres. À l'exemple des Schneider, leur 6 pièces correspond à 21 000 CHF (environ 12 500 €) de parts sociales. Un capital rendu en cas de départ. Autrement dit : le résident est locataire de la coopérative mais propriétaire de rien. « C'est peut-être pour ça qu'en France le modèle ne prend pas », analyse Philippe Schneider.

mocratie et de consensus, il semble que tout le monde ait trouvé son rôle. Et aujourd'hui, il y a madame four à pain, monsieur bricolage, mademoiselle désherbage...

Virginie BORLET

SUISSE EXPRESS

GENÈVE

Un camion perd le contrôle

■ Un camion transportant une pièce de barrage de 28 tonnes s'est renversé mardi en début d'après-midi sur l'autoroute en direction de Lausanne. À la hauteur de Bernex et pour une raison inconnue, le véhicule s'est couché sur la chaussée, juste avant le tunnel de Vernier. L'intervention délicate pour l'évacuer à l'aide d'une grue télescopique capable de soulever des charges allant jusqu'à 180 tonnes a provoqué de fortes perturbations. L'autoroute a dû être fermée de l'échangeur de Perly jusqu'à Vernier. Le trafic n'a pu reprendre normalement que vers 19h 30. Le chauffeur, âgé de 22 ans, a été transporté légèrement blessé mais choqué à l'hôpital cantonal.

GLARIS

Sorcière réhabilitée

■ Le parlement du canton suisse de Glaris a décidé mercredi de réhabiliter Anna Göldi, l'une des dernières sorcières à avoir été exécutées en Europe à la fin du XVIII^e siècle. Par 37 voix contre 29, le parlement a approuvé, contre la volonté du gouvernement cantonal, une motion visant à casser le jugement passé il y a 225 ans au terme d'un procès déjà très controversé à l'époque. Anna Göldi est l'une des dernières femmes à avoir été condamnée à mort après avoir été accusée de sorcellerie en Europe.

L'AGENDA DE GENÈVE

FOIRE

■ **Palexpo : 55^e foire de Genève**
500 exposants suisses et internationaux des domaines de l'habitat, de la gastronomie, de la mode et de l'art. Deux événements de taille sont présents : "Nocial", le Salon du Mariage et le Salon d'art contemporain "Artistes Contemporain 2007". Sous le haut patronage de son gouvernement, l'Égypte viendra présenter ses innombrables richesses passées et actuelles. À Palexpo, chemin Edouard Sarasin, Grand Saconnex, du 9 au 18 novembre, de 12 h à 22 h. Le samedi de 11 h à 22 h et le dimanche 11 novembre de 11 h à 20 h. Réservation/Informations : 0 041 227 611 580. www.foiredeneve.ch

THÉÂTRE

■ **Heidi**
Conte musical d'après l'œuvre de Johanna Spyri, pour tout public dès 3 ans. Jeune orpheline élevée par son grand-père, Heidi doit retourner vivre en ville loin de la nature, de son ami Peter et de ses chèvres. Jusqu'au 5 décembre, les mercredis, samedis et dimanches à 15 h 30 (relâche le 1^{er} décembre) au Théâtre

Rodolphe Töpffer, 21, rue Eugène Pittard. Réservation/Informations : 0 041 227 035 120. www.theatre-topffer.ch
■ **La revue genevoise**
Spectacle satirique monté entièrement à Genève. Critique joyeuse de la république suisse et du monde qui l'entoure. Jusqu'au 31 décembre, au Casino-Théâtre, 42, rue de Carouge. Du mardi au samedi à 20 h 30 et le dimanche à 17 h. Réservation/Informations : 0 041 800 418 418. www.larevue.ch

EXPOSITIONS

■ **Grand prix de la catastrophe**
Exposition sur l'évolution de l'aide humanitaire dans le monde. Visites commentées gratuites à 14 h 30 les dimanches 2 décembre et 13 janvier. Entrée de l'expo permanente payante. Au Musée international de la Croix-Rouge, 17, avenue de la Paix. Réservation/Informations : 0 041 227 489 525. www.micr.org
■ **Scénario catastrophe**
L'exposition invite à découvrir comment les sociétés humaines perçoivent, vivent et interprètent la catastrophe, en cherchant à maîtriser leur destin. Au Musée d'Ethnographie, 7, chemin Calandrin à Conches. Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, jusqu'au 6 janvier. Réservation/Informations : 0 041 223 460 125. www.ville-ge.ch/meg

CONFIGNON

C'est un petit immeuble jaune. Logique, il s'appelle Inti : "soleil" en Quechua.

Une construction récente en banlieue genevoise. Rien de distinctif en apparence.

Mais derrière les murs, on partage bibliothèque, barbecue et terrasse, sous forme de coopérative d'habitation.

Une réponse à la crise du logement, autant qu'un nouveau modèle sociétal. Visite guidée.

Favoriser les échanges sans les contraindre

Premier constat : il y a de la vie.

Une floppée de petits monstres a investi une grande salle, avec cheminée et cuisine équipée pour fêter Halloween.

C'est la salle commune. La pièce maîtresse de la

construction. Soirées entre amis, surbooms adolescentes et concerts jazz ouverts à tout le quartier s'y enchaînent en continu.

Et c'est là l'essence de l'immeuble. « Au départ, il y a un petit groupe d'habitants qui a mené une réflexion sur le logement.

L'idée était de trouver une alternative entre la villa individuelle protégée par une haie de thuyas et un chien méchant, et le HLM ou le squat à l'autre bout de l'échiquier. » Philippe Schneider est l'un des pères fondateurs de l'Inti.

Il y a dix ans, la famille vit en HLM. Une petite cage, insuffisante pour imaginer l'accession à une propriété sur Genève.

Des amis qui vivent en coopérative d'habitation. Et une voisine qui un jour se défend pour échapper à la maison de retraite. C'est le déclic. Il faut réinventer le vivre ensemble, recréer du lien social dans l'habitat

collectif. Loin de la coloc amis, surbooms nostalgique, le projet se satisfait de repousser un peu un hyper-individualisme exacerbé.

Concrètement ? Ça commence au rez-de-chaussée avec la salle commune, donc. « L'idée est de favoriser les échanges, la géographie de l'immeuble doit le permettre », explique Philippe Schneider.

Et pour éviter le chacun chez soi, les concepteurs ont privilégié une buanderie ouverte sur le rez-de-chaussée, plutôt que de la reléguer en sous-sol.

Un peu plus loin, c'est l'appartement communautaire pour personnes âgées. Cinq colocataires en chambres individuelles, mais avec salon, salle à manger et cuisine communs.

Le tout est géré et animé par l'association "Pro connecture". Le modèle est un projet pilote, totalement inédit sur Genève.



Les 140 m² de panneaux photovoltaïques. Le DL/V. B.

Un immeuble social et écolo

À la dimension sociale du projet, les initiateurs ont également accolé un vernis écolo. D'abord, ils ont dérogé au ratio traditionnel pour les constructions neuves en limitant les places de parking à une voiture par logement. Les Schneider, eux, louent la leur et ont opté pour une voiture en auto-partage, disponible sur le quartier.

Sur le toit, on trouve 140 m² de panneaux photovoltaïques. L'immeuble n'en profite pourtant pas. « L'investissement de départ coûtait 130 000 CHF (78 000 €), nous ne les avons pas », explique Philippe Schneider. Du coup, le toit a été mis à disposition d'une société qui revend le courant au canton de Genève. Inti n'en tire aucun bénéfice, « mais c'est mieux que de ne rien faire du tout. »

Le carcan budgétaire a également empêché de pousser le modèle écolo jusqu'au bout. Et faute de sous, il a fallu renoncer à l'utilisation de matériaux isolants bio et préférer la tôle. En revanche, l'Inti a réussi à se dispenser de « toute goutte de mazout ». L'immeuble est en effet raccordé au réseau de récupération de la chaleur produite par l'usine d'incinération toute proche. Le système permet l'alimentation en eau chaude et en chauffage.

En marge de la construction elle-même, les habitants de l'Inti ont initié un partenariat avec un atelier de personnes handicapées psychiques. Douze paniers de produits bio cultivés par l'atelier sont livrés chaque semaine. « Pour nous, c'est un peu une manière de répondre simplement à des réflexions complexes », explique Philippe Schneider.

V. B.